



## 25 ANS DE PARTENARIAT AVEC LE LAOS

En attendant la sortie du livre du 25<sup>ème</sup> anniversaire, voici une rapide présentation du chemin parcouru depuis 1980 réalisée grâce au travail de deux stagiaires du CCL, Mlle Sayfonh Khamphasith et de M. François Guegan.

### NAISSANCE DU CCL(SE) ET SON RENFORCEMENT AU COURS DES ANNEES

#### **1975 – 1980 : les origines de l'association**

En 1975, au moment où l'Asie du sud-est est profondément marquée par l'histoire avec le basculement du Viêt-nam, du Cambodge et du Laos dans le bloc communiste, se créent différentes associations en France regroupant des personnes mobilisées par cette région du monde. C'est à cette période que naît l'Association France-Laos d'amitié et de solidarité (AFLAS). Cette association fut créée par des anciens coopérants français et des intellectuels laotiens et même s'il n'y pas de réel lien de parenté entre l'AFLAS et le CCL, nombre des personnes qui étaient à l'AFLAS se sont retrouvées par la suite au CCL.

Lorsqu'en 1978 le Laos et la France rompent leurs relations diplomatiques, tous les coopérants français rentrent en France et les projets de coopération scientifique sont interrompus.

C'est à cette époque, alors même que l'AFLAS est en perte de vitesse, que les Laotiens font comprendre aux anciens coopérants que la nouvelle République a besoin d'une aide matérielle et scientifique. Après plusieurs voyages successifs en 1979 et 1980 à Vientiane d'anciens coopérants venus à titre personnel, la fondation du Comité est donc actée pour répondre à cette demande. En mai 1980, naît donc officiellement le Comité de Coopération avec le Laos pour la Science et l'Education (CCLSE) qui deviendra par la suite le Comité de Coopération avec le Laos (CCL).

#### **1981 – 1990 : début d'une vraie coopération avec la RDP Lao**

Une délégation du CCLSE se rend à Vientiane du 21 septembre au 2 octobre 1981 suite à l'invitation du Comité d'Etat pour la Science et la Technique Laos (CEST Lao). Au cours de ce séjour, le CEST et le CCLSE établissent un programme de coopération et définissent les axes prioritaires de cette coopération dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agronomie, de l'audiovisuel, des travaux publics, de la statistique, de l'informatique et de la documentation.

L'année 1982 est marquée par la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Laos. Le Ministère français des Relations extérieures souhaitant reprendre des projets de coopération au Laos se dirige donc vers les membres du CCLSE, qui avaient maintenu des liens techniques et scientifiques directs avec la RDP Lao.

C'est en 1984 que pour la première fois le CCLSE a un premier correspondant français à Vientiane à titre bénévole.

A la fin des années 80, l'association commence à mener des projets d'envergure avec la présence d'expatriés sur le terrain. Les projets pluriannuels remplacent les

missions d'appui ponctuelles ce qui permet au CCL de se développer de plus en plus en France et au Laos.

### **1991 – 2005 : croissance du CCL, structuration des interventions et création de bureaux permanents**

En 1991, face à l'augmentation des activités et à la nécessité de gérer efficacement les budgets, l'association décide d'ouvrir un bureau à Paris et d'embaucher son premier salarié en France. C'est en 1993 qu'un bureau est ouvert à Vientiane avec un poste de représentant permanent et salarié en parallèle du début de nouveaux projets (Nabong, Mahosot, secteur cotonnier).

Un effort est fait durant cette période pour diffuser plus d'informations en particulier auprès des adhérents et partenaires avec des réunions thématiques, la création d'un bulletin trimestriel, la publication d'un rapport annuel plus complet.

A partir de 1996, la multiplicité des sites d'actions permet une amélioration de la connaissance du Laos et une évolution de l'efficacité de l'association. La philosophie de travail sur les projets est résumée par la stratégie des "Quatre piliers" décrite par François Grünewald : Formation, Recherche-Diagnostic-Evaluation, Actions de développement (appui institutionnel, infrastructure, etc.), Viabilité économique. En complément on décrit deux autres piliers : la force créée par une vraie vie associative et l'importance d'une gestion efficace et professionnelle.

L'année 2000 marque le vingtième anniversaire du CCL. C'est à cette occasion que paraissent trois numéros spéciaux du bulletin d'information « Lettre du CCL » et qu'à cette période est créé le site Internet de l'association.

Au tournant du siècle, les équipes des deux bureaux à Vientiane et à Paris se renforcent et l'administration courante du bureau au Laos est confiée progressivement aux membres lao de l'équipe.

Les années qui suivent sont marquées par une implication forte du Conseil d'Administration et des équipes de terrain pour la rédaction de la Charte du CCL approuvée lors de l'Assemblée Générale 2003. A cette même période, le CCL décide de rester une ONG et de ne pas devenir un Bureau d'Etude commercial. C'est également en 2003 que le CCL signe un accord de partenariat avec l'IRAM afin de pouvoir réaliser de nouveaux projets dans le secteur rural.

### **LES PROJETS**

Au cours des vingt-cinq années de vie du CCLSE puis du CCL, des projets importants pour le Laos ont été menés.

#### **Dans le domaine de l'agronomie**

A la suite du projet de la coopération française intitulé « projet plantes à fibres et oléagineux » sur lequel sont intervenus différents membres du CCL, une action sur le secteur cotonnier est poursuivie par le CCL de 1991 à 1996 en mobilisant des fonds de différents horizons. Après une période où il s'agissait de développer la culture du coton, l'équipe du projet réalise une étude complète du secteur cotonnier et plus particulièrement de la zone cotonnière de la province de Sayabouri.

A la suite d'une étude de faisabilité réalisée pour la RDP Lao et l'AFD par le CCL et le CIRAD, un projet est défini : Le Projet de développement rural des 4 districts du sud de la province de Sayabouri (PRODESSA). Il débute en 1998 avec le CCL comme opérateur d'assistance technique principal.

Les objectifs du PRODESSA sont d'améliorer les infrastructures routières, d'améliorer les pratiques agricoles, de structurer les filières de production-transformation de produits agricoles et d'appuyer le développement local et l'organisation des producteurs.

En mai 1996, à la suite d'un travail exploratoire important débute un projet d'envergure sur lequel le CCL a également la responsabilité de fournir une assistance technique de qualité : le Projet de Développement rural du District de Phongsaly (PDDP) découpé en deux phases (de 1996 à 2002 et de 2002 à 2006). Les opérations réalisées touchent à de nombreux domaines : vétérinaire, hydraulique rurale, infrastructures de communication, crédit rural, productions végétales, commercialisation des produits agricoles, éducation primaire.

### **Dans le domaine de la formation supérieure**

Tout d'abord, à partir de 1980 est mis en place un programme d'aide aux bibliothèques qui durera jusqu'en 1988. Ce programme consiste en l'approvisionnement de livres et diverses revues dans le domaine de l'agronomie en particulier. Dans la même période quelques missions de formation sont envisagées et ce dès avant la reprise des relations entre la France et le Laos en 1982.

Le projet franco-lao d'assistance à l'école supérieure de Nabong géré conjointement avec plusieurs partenaires débute en septembre 1993 grâce à un financement du Ministère français des Affaires étrangères. En 1997, une nouvelle phase commence sur financement de l'Agence Française de Développement (AFD). C'est le Projet d'appui à la transformation de l'école supérieure d'agriculture de Nabong en Faculté d'agriculture et des forêts (PTEF) sur lequel intervient le CCL au côté de l'INA-PG. La phase suivante qui est encore en cours, débute en 2001. C'est le Projet d'appui à la faculté d'agriculture de Nabong (PAFA). L'ensemble de ces interventions successives à Nabong a permis d'intervenir sur la qualité des cursus de formation en agronomie, le renforcement des compétences des professeurs et l'amélioration des infrastructures.

En 1991, le CCL reprend dans le secteur médical un projet de formation de médecins mené par Médecins du Monde financé par l'Ambassade de France. On parle du Programme d'enseignement médical (PEM). Jusqu'en 1996, les médecins et chirurgiens envoyés par le CCL participent au perfectionnement des personnels de santé laotiens dans dix spécialités (oto-rhino-laryngologie, gastroentérologie, dentaire, anesthésie, gynécologie obstétrique, etc.) au travers de formations courtes de une à deux semaines. Ensuite, dans une deuxième phase, jusqu'en 2001, le PEM se concentre sur deux filières structurées de formation de spécialité en chirurgie et santé publique, toujours sur financement de la France et en partenariat avec le Ministère lao de la Santé. Dans une troisième phase de 2002 à 2005, le PEM continue d'être financé par le MAE français en bénéficiant d'un Fonds de solidarité prioritaire.

### **Dans le domaine de la Santé**

Lors des premières missions de membres du CCLSE du secteur médical, différentes actions sont jugées prioritaires : l'aide à l'équipement des hôpitaux de district pour développer les soins dans les provinces ; le développement de la recherche et de l'utilisation des ressources de la médecine traditionnelle (pharmacopée). Il s'ensuit donc une série d'actions de coopération en médecine qui durera jusqu'en 1987 (fourniture de matériel aux hôpitaux, aide à la fabrication de médicaments, recherche en médecine traditionnelle, formation, aide à la création d'un laboratoire d'immunologie à Vientiane).

Un « Programme de prévention des maladies bucco-dentaires » voit le jour en 1985 en collaboration avec l'association britannique *Save the Children fund*. Il concerne jusqu'à 20 000 enfants par an à Vientiane, Savannakhet et Luang Prabang. Ce projet dure jusqu'en 1992.

Le premier projet d'envergure du CCL dans le secteur de la santé débute en 1989 : Projet d'appui aux hôpitaux de province et de district qui a pour objectif d'agir par plusieurs moyens pour améliorer la prise en charge des malades dans différentes zones du pays. La première phase de ce projet se poursuit jusqu'en 1992 et la deuxième phase de 1993 à 2000. Durant l'ensemble de cette période, le CCL bénéficie du support du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) et de financements de différentes origines, (CCFD, UE, etc.). Au cours de cette décennie le CCL réalise les réhabilitations ou constructions de plusieurs hôpitaux ainsi que leur équipement (Pakkading, Vang Vieng, Muang Nong, Paksane, Phongsaly, plusieurs dispensaires). Mais le plus important travail consiste à former des personnels médicaux et paramédicaux tout en travaillant à l'amélioration de l'approvisionnement en médicaments par la mise en place de systèmes de recouvrement des coûts de soins de santé.

De 1993 à 2001, le CCL s'implique également de façon majeure sur l'Hôpital Mahosot à Vientiane. il s'agit, en particulier, de réhabiliter plusieurs services (anesthésie-réanimation, chirurgie, etc.), d'améliorer l'hygiène hospitalière et l'anesthésie-réanimation par la formation des personnels, de mettre en place le nouveau service des urgences et le service de réanimation. Faute de financement, l'action du CCL doit prendre fin en 2001. Cela dit, le PEM travaille toujours en étroite relation avec Mahosot (mise à disposition d'une salle de cours et accueil des stages pratiques).

Enfin, courant 2004, est menée une étude préalable sur le thème de l'assurance mutuelle dans la région de Paksane.

### **Les autres activités**

Dans différents secteurs, le CCL intervient sur des actions plus ponctuelles (culture, audiovisuel, enseignement scientifique, santé scolaire, etc.) en particulier dans les années 80. En France le CCL mène aussi un travail d'édition et de diffusion d'informations sur le Laos.

### **Conclusion**

La connaissance du terrain depuis 1980 est l'atout principal du CCL. Dans le cadre de ses projets, le CCL a aussi noué des partenariats avec nombre d'institutions, d'ONG, d'organismes de recherche, d'organismes de formations, de bureaux d'étude en France et a su bâtir des relations de confiance avec les laotiens.

Mais toutes ces explications ne sont que très partielles et seront largement complétées dans le livre qui sera édité fin 2005 !